

() **Arthur**

Allegretto marziale

1. [Sur le bord d'u - ne mer é - cu - man - te vi -
fill' de l'à - ge en - core inno - cen - te sous
vait dans un som - bre châ - teau u - ne
l'om - bre d'un tu - teur cru - el. _____
— Ell' a - vait quinz' ans - t-à pei - ne bril - lait en - cor' l'es -
poir du jour mais la pau - vre in - for - tu - née
a - vait dé -jà pro - mis son cœur mais la pau cœur.

1.

Sur le bord d'une mer écumante
vivant dans un sombre château
Une fille de l'âge encore innocente
Sous l'ombre d'un tuteur cruel
Elle avait quinze ans-t-à peine
Brillait encore l'espoir du jour
Mais la pauvre infortunée
Avait déjà promis son cœur.

2.

Arthur n'avait point de richesse
N'était qu'un simple batelier
S'en va au château de la négresse
C'est pour s'y rendre écuyer
Il la regarde d'un air si tendre
Que la négresse en fut charmée
Mais la mère de la négresse
A découvert tout leur secret.

3.

Elle chasse Arthur de son château
 elle fit renfermer la négresse
 dans une tour loin du château.
 Mais quand la nuit vient de disparaître
 et les nuages sont réunis
 la belle regarde à la fenêtre
 et vit son Arthur sur les eaux.

4.

Qu'as-tu donc fait méchante mère
 pour moi il n'y a plus de beaux jours
 Celui qui occupe ma mémoire
 lui seul il me disait un jour.
 Toi négresse, toi que j'adore
 pour toi je donnerais mon sang,
 si tu reçois de mes nouvelles
 pense toujours à ton Arthur.

5.

Un jour (luisit?) dans sa cuisine
 elle vit venir le courrier
 tira de sa poche avec joie
 un mouchoir tout blanc et ensanglanté.
 Sur ce mouchoir on pouvait bien lire
 la note d'Arthur y était gravé
 mais la belle fit un soupir
 et ce soupir fut le dernier.

REMARQUES

«Cette complainte, en style *romance*, datant probablement de la première moitié du siècle dernier, est une des chansons dont nous possédons le plus grand nombre de versions. Elle illustre le processus de déformation, de désagrégation et de condensation successives d'un texte dans la tradition orale: la réduction de huitains en quatrains, la chute

de strophes et le télescope d'autres; l'altération de *bachelier* en *batelier*, de *maîtresse* en *négresse*... La substitution de la *mère* au *tuteur*, de la *chambrette* (cuisine) au *cachot*, sont les traits les plus remarquables de ce travail inconscient des chanteurs...» (ROSSAT A., p. 148).

SOURCE

Témoins: Adriana Viot (*1944), Rosanna Viot (*1938), Ayas
Enquêteurs: Joséphine Gaspard, Joseph Aymonod,
 Rosanna Chouquer
Lieu: Challand-St-Anselme
Date: 1980/81
Cote: Ga 4
Variantes: un cahier anonyme d'Ayas (Fonds A.V.A.S.)

BIBLIOGRAPHIE

- A.S.C.P., 2992, Ayent
 - LAFORTE C., (II, A-49)
 - ROSSAT A., PIGUET E., Les chansons populaires,
 Tome II, p. 150-166